

# La théologie, la science et la Genèse

---

Par GCI Weekly Update, le 1<sup>er</sup> juin 2016 sous [From the President](#)

Chers frères et sœurs,

La Genèse est peut-être le livre de la Bible le plus débattu, principalement en raison du fait que son but et sa nature sont souvent mal compris. Les fundamentalistes et les évolutionnistes affirment que la Genèse est en conflit avec la science. Mais la Genèse ne tente pas de s'attaquer à bon nombre de questions qui relèvent de la science moderne sur l'évolution. Le but des récits de la création dans la Genèse (il y en a deux, comme je l'explique ci-après) n'est pas *scientifique*, mais *théologique* (avec des implications philosophiques et religieuses). Les récits de la création révèlent qui est le Dieu créateur, quel genre de relation il entretient avec sa création et son but ultime pour sa création. La science a d'autres préoccupations.

## La création évolutive?

Les récits de la création de la Genèse ne donnent pas une description détaillée des mécanismes qui expliquent exactement *comment* la création a vu le jour ou s'est déroulée. Les descriptions ne sont pas « scientifiques » (comme nous le dirions aujourd'hui) de cette façon. Mais cela ne signifie pas qu'elles soient inexactes à propos de ce qu'elles expliquent. Malheureusement, bon nombre de scientifiques dans le débat en cours font des réclamations qui sont en grande partie philosophiques plutôt que strictement scientifiques. Le scientifique Richard Dawkins (l'un des soi-disant *nouveaux athées*), un collaborateur vocal au débat, est un excellent exemple. Ses arguments, plutôt que de porter sur les aspects matériels de la création appuyés par la méthode scientifique, sont des réclamations philosophiques portant sur des inférences logiques spéculatives à propos de Dieu, de la religion et du mal élaborés à partir de renseignements scientifiques sélectionnés. Ceci étant dit, une bonne compréhension de la Genèse n'exclut pas la possibilité que Dieu ait utilisé (au moins en partie) des processus évolutifs pour faire avancer ses buts créatifs.

Les récits de la création dans la Genèse laissent place à l'*évolution théiste* (d'autres préfèrent le terme *création évolutive*), par laquelle Dieu supervise les processus évolutifs pour réaliser ses objectifs de création. La surveillance et les interventions de Dieu dans sa création proviennent, en fin de compte, dans et à travers Jésus-Christ. Puisque la Genèse et le reste de l'Écriture ne précisent pas les moyens que Dieu a utilisés (et continue d'utiliser) pour créer, nous sommes libres d'adopter les meilleures théories *scientifiques* disponibles qui ne contredisent pas les revendications *théologiques* de la révélation biblique.

## Pourquoi les récits de la création dans la Genèse?

Parce que les récits de la création dans la Genèse sont fondamentalement théologiques, ils écartent les revendications de l'athéisme, du polythéisme, du déisme et du dualisme. En fait, les récits de la création de la Genèse ont probablement été écrits pour s'adresser à ceux qui avaient entendu parler et qui avaient peut-être cru aux mythes de la création enseignés par les religions polythéistes de Babylone, d'Akkad et de l'Égypte. La preuve de ceci est constatée dans les nombreuses similitudes entre les comptes rendus de la création de la Genèse et du mythe de la création babylonienne connu sous le nom [Enûma Eliš](#). Une de ces similitudes est que les deux débutent par un chaos aqueux.

Malheureusement, certains sceptiques vont trop loin lorsqu'ils rapprochent ces similitudes, affirmant que l'auteur de la Genèse a simplement changé le mythe de la création babylonienne pour l'adapter au Dieu d'Israël. Mais en établissant cette prétention, ils négligent de tenir compte des différences cruciales entre la Bible et les récits de la création polythéiste. La Genèse nous donne une explication théologique sur qui

Dieu est, qui est tout à fait différente de celle des mythes païens. Alors que la Genèse raconte l'histoire de la création de l'humanité par le Dieu d'Israël, Enûma Eliš raconte l'histoire de la création par le biais de nombreux dieux, qui à leur tour, ont donné naissance à plusieurs autres dieux qui grandissent pour devenir un groupe plutôt tapageur (comme les humains!).



*La mythologie babylonienne polythéiste*  
(Domaine public via Wikimedia Commons)

Concernant les différences entre les récits de la création de la Genèse et le mythe de la création babylonienne, Victor Hurowitz (dans *Is the Creation Story Babylonian?*), a écrit qu'il est « manifestement intenable » de supposer que les auteurs bibliques ont simplement pris Enûma Eliš et « l'ont appliqué à YHWH. » [1] Tout comme Hurowitz et d'autres l'ont noté, le caractère et le but du Dieu créateur présenté dans la Genèse sont tout à fait différents des dieux des mythes de la création polythéiste. Par conséquent, la représentation de la relation de Dieu avec les humains dans la Genèse est tout à fait différente de la relation entre les dieux et les humains présentée dans les mythes païens.

### **Lire correctement la Genèse**

La Genèse contient deux récits de la création dans ses premiers chapitres, ce qui rend sa compréhension plus difficile. Les débats en cours sur la Genèse négligent souvent cet élément, ainsi que trois autres faits: 1) les récits de la création sont de petites parties de l'ensemble plus vaste de la Genèse, 2) le point de mire de la Genèse n'est pas la création, mais la nation d'Israël, 3) la Genèse fait partie du Pentateuque et de toute la Bible, ce qui lui confère un contexte beaucoup plus grand que ce qui est généralement reconnu.

Il est également important de noter que la Genèse doit être lue selon un regard antique plutôt qu'un regard moderne. Ces différentes « lentilles » assument des choses différentes et posent des questions différentes. La lecture avec des yeux antiques requiert que nous prenions conscience de nos perspectives modernes qui veulent surtout connaître comment les choses fonctionnent et comment les utiliser pour nos besoins. Les explications « scientifiques » modernes insistent sur le fait que nous n'avons pas besoin de tout savoir sur n'importe quel agent impliqué dans la création, mais seulement connaître les mécanismes de la nature. Elle insiste également sur le fait qu'il n'est pas nécessaire de connaître les buts ultimes de ces choses qui existent — seulement comment s'en servir pour nos propres fins. Dans notre ère moderne, ces hypothèses

philosophiques déterminent ce qui constitue l'explication scientifique, réduisant ainsi la recherche de la connaissance en posant des questions essentiellement technologiques.

Lire la Genèse correctement exige aussi que nous comprenions ce que l'auditoire original attendait des histoires comme celles des récits de la création. Les lecteurs des temps anciens n'auraient pas consulté la Genèse afin d'apprendre comment la création fonctionne aux niveaux naturels, matériels et causals. Au lieu de cela, ils auraient voulu en apprendre sur l'(les) agent(s) responsable(s) de la création et de son but ultime ou de sa destinée.

Plutôt que d'essayer de faire répondre la Genèse à des questions scientifiques modernes, très étroites, qu'elle ne visait pas à traiter, nous devrions demander: à *quelles questions la Genèse répond-elle réellement?* La Genèse révèle des vérités théologiques sur Celui qui est derrière la création et sur son but. Elle le fait d'une manière assez simple qui ne nécessite pas d'inférences logiques et de spéculations à propos de ce qui est écrit.

Par exemple, aucun passage de l'Écriture n'affirme directement l'âge de l'univers. Essayer de déterminer la date de la création à partir de la Bible exige de l'*interpolation* sur ce que les auteurs bibliques affirment sur d'autres choses. Mais ces interpolations (inférences logiques) ne mènent pas à la vérité. C'est pourquoi l'église, lorsqu'elle a commencé à débattre de la question inappropriée de l'âge de l'univers, n'a pu se mettre d'accord. Ceux qui ont contribué au débat ont offert seulement des théories improuvables fondées sur des hypothèses impossibles à prouver, générées par des inférences logiques utilisant des informations bibliques fournies à des fins très différentes ! Un exemple est l'œuvre de l'évêque James Ussher qui prétendait avoir calculé la date exacte de la création basée sur des déductions de généalogies bibliques.

Un autre point important pour lire la Genèse correctement est d'être en mesure d'identifier le genre littéraire du texte. Tremper Longman III, professeur d'études bibliques au Collège Westmont, établit ce point dans son livre, *Comment lire la Genèse*: « Aucune lecture du livre [de la Genèse] ne peut se poursuivre sans effectuer une identification du genre. La plupart des gens le font sans réfléchir, une procédure dangereuse puisqu'une erreur dans ce domaine mène à une incompréhension fondamentale du message de ce livre » (p. 23).



En fin de compte, la seule façon de lire correctement la Genèse consiste à la lire au travers la « lentille » de Jésus-Christ — en tenant compte soigneusement de sa vie, de sa mort, de sa résurrection et de son ascension. Dans son Évangile, Luc nous dit « commençant par Moïse et par tous les prophètes, il [Jésus] leur expliqua [à ses disciples] dans toutes les Écritures ce qui le concernait » ([Luc 24:27](#)). Jésus leur dit alors, « C'est là ce que je vous disais lorsque j'étais encore avec vous, qu'il fallait que s'accomplît tout ce qui est écrit de moi dans la loi de Moïse, dans les prophètes, et dans les psaumes » ([Luc 24:44](#)). Luc nous dit alors que Jésus « leur ouvrit l'intelligence afin qu'ils comprennent les Écritures » ([Luc 24:45](#)). C'est Jésus — qui il est et ce qu'il a fait — qui informe notre compréhension de la Genèse, ainsi que le reste de l'Ancien Testament (et, en effet, l'ensemble de l'Écriture).

## L'importance de voir l'image complète

Dans [Genesis: the Movie](#), le prêtre épiscopalien et érudit Robert Farrar Capon explique le titre du livre et son but:

[Mon but est d'] aider les gens à cesser de lire la Bible comme s'il s'agissait d'un manuel d'enseignement en religion ou en spiritualité, en morale ou en autre chose et de commencer à la regarder comme un film, qui vous est présenté par le Saint-Esprit, qui est le directeur du film. Lorsque vous regardez un film, vous n'arrêtez pas après 10 minutes dans le film pour essayer de décider ce qu'il signifie. Vous ne pouvez pas honnêtement vous prononcer sur le film jusqu'à ce que vous ayez vu le film en entier et que vous le teniez dans votre esprit en totalité — comme une œuvre entière. Et c'est ce qui doit être fait avec la Bible. Elle doit être vue comme une seule œuvre. Alors je voudrais que les gens voient l'inspiration biblique, non pas comme étant une question d'inspiration mot à mot, mais comme des scènes dans un film de la façon dont le directeur veut vous les montrer, c'est-à-dire, scène par scène.

Je pense que Capon est sur une piste ici. Si nous ne voyons pas l'image entière de la Bible, il est facile de dériver des significations inexactes à partir de passages de ce « film » que nous extrayons hors contexte. C'est lorsque nous voyons ce que fait le Saint-Esprit comme réalisateur que nous accumulons les indices qui se fauillent dans le texte. Le livre de Capon nous aide à comprendre non seulement le but du livre de la Genèse, mais aussi comment l'ensemble de l'Écriture est intégré autour du cœur du plan ultime de Dieu de rédemption en Jésus-Christ.

## Lire la Genèse à la lumière de Jésus

Je suis heureux d'annoncer que mon cher ami John McKenna (photo à gauche) écrit un livre qui offrira une importante perspective trinitaire de l'incarnation sur la Genèse. Il expliquera que Moïse, l'auteur de la Genèse, était le grand prophète qui vivait au début de l'histoire d'Israël. Il notera les parallèles entre Moïse et Jésus, en faisant référence par exemple à [Deutéronome 18:15](#): « L'Éternel, ton Dieu, fera surgir pour toi et du milieu de toi, parmi tes frères, un prophète comme moi: c'est lui que vous devrez écouter. » Reconnaître Moïse en tant que prophète influence grandement comment nous lisons la Genèse.



*John McKenna*

John expliquera aussi que les onze premiers chapitres de la Genèse sont une « prophétie primordiale » avec le premier chapitre portant sur le cosmos tel que créé ou élaboré dès le début, et le deuxième jusqu'au onzième chapitre portant sur les premiers âges de l'histoire. John vous expliquera que le reste de la Genèse est une « prophétie ancestrale », racontant l'histoire de l'héritage.

Veillez vous joindre à moi pour encourager le Dr McKenna à compléter cet important ouvrage et également joignez-vous à moi en lisant la Genèse selon la perspective de qui est Jésus, et quel est son plan pour l'humanité tout entière. Après tout, comme Paul le dit dans [Colossiens 1:15-20](#), tout a été créé par le Fils, pour le Fils et pour que le Fils de Dieu en soit l'héritier. Dans l'Ancien Testament, nous voyons la fidélité de Dieu se manifester dans ce qu'il faisait pour préparer le monde à l'Incarnation du Fils de Dieu, menant à la rédemption de l'humanité dans et à travers Jésus. C'est dans cette optique que la Genèse est correctement comprise.

En se réjouissant de la bonté de notre Créateur qui est notre Rédempteur,

Joseph Tkach

P.-S.: Pour en savoir plus sur ce sujet, nous vous recommandons [Three Views on Creation and Evolution](#), et [Four Views on the Historical Adam](#). Le dernier livre comporte un chapitre utile écrit par Denis Lamaroux portant sur la création évolutionniste. Consultez également l'article intitulé [Surprising God](#) rédigé par Gary Deddo.

---

[1] Extrait de *Exploring Genesis: The Bible's Ancient Traditions in Context*, un livre gratuit offert en [livre numérique](#) et provenant de la Société Biblique Archéologique. Voici une longue citation extraite de ce livre dans le chapitre de Hurowitz :

Tout comme une récente étude le démontre, une comparaison simpliste entre Enûma Eliš et la tradition biblique — comme si la Bible était directement liée à Enûma Eliš et à lui seul — est manifestement intenable.... À la lumière de tout ceci et plus encore, il est impossible d'accepter aujourd'hui de façon simpliste les revendications... à savoir que les auteurs bibliques ont pris le récit babylonien de la création, c'est-à-dire Enûma Eliš, et l'ont simplement appliqué à YHWH, le Dieu d'Israël. Les parallèles spécifiques sont moins nombreux que ce qui était initialement envisagé et même les meilleurs d'entre eux ne sont pas entièrement sûrs. (pp. 11-12)

Merci de votre soutien pour l'évangélisation. [Cliquez ici pour faire un don en ligne](#)